

XXX^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE L'AISNE

LAON 1^{er} Juin 1986

La société historique de Haute Picardie accueillait dans la grande salle de la Maison des Arts et Loisirs de Laon les nombreux membres des sept sociétés savantes de l'Aisne. Monsieur Ducastelle, président de la Fédération, et Madame Martinet, présidente de la société de Laon, ouvraient le congrès, qui commença par une communication pleine de vie et d'humour de M. Bernard Vinot, de Chauny, sur "Louis Léon Félicité de Brancas, comte de Lauragais et seigneur de Manicamp, fantaisiste ou fin politique", physocrate agité et peu scrupuleux, curieux de tout comme beaucoup de ses contemporains de la fin du XVIII^{ème} siècle, puis une conférence savante de M. Clark Maynes, universitaire américain responsable des fouilles de Saint-Jean des Vignes de Soissons, sur "la sculpture du portail de l'église de Boursonne" dans le sud du département, et se clôtura par une communication originale et surprenante de MM. Meuret et Brunet, de Vervins, sur "Henri Guernut, Thiérachien, député de l'Aisne, secrétaire général de la Ligue des Droits de l'Homme", presque un contemporain.

Le vin d'honneur était offert sur place par la Municipalité de Laon, représentée par M. Michel Lefebvre, adjoint au maire chargé des affaires culturelles. Le repas se déroulait dans la salle du "Bon Accueil" à Etouvelles, avant les visites prévues aux alentours de Laon.

Tout le monde se retrouvait à l'église de Chivy-les-Etouvelles, dont Madame Martinet faisait une magistrale présentation, avançant d'audacieuses hypothèses quant à la datation et au style de chapiteaux très anciens et remarquables ; puis M. de Buttet et son fils accueillaient le groupe au château de Chailvet ouvert pour les congressistes, qui pouvaient admirer et l'ampleur des travaux de restauration réalisés (dégagement des douves, reprises de maçonnerie...) et la beauté des éléments architecturaux de la Renaissance et des siècles suivants, que M. de Buttet faisait revivre avec sa clarté et sa maîtrise habituelles. La promenade se terminait, trop tôt aux dires de beaucoup, par la visite de l'église de Mons-en-Laonnois, superbement plantée dans son village, et que Mademoiselle Plouvier aidait, par un exposé brillant et bien étayé, à mieux regarder et apprécier.

Horaires respectés, temps lourd et chaud mais sans pluie, ajoutaient au plaisir de retrouver les amis de tout le département, et même les autres, puisqu'on remarquait la présence de M. Dumas, ancien archiviste de l'Aisne, parmi les congressistes.

C. SOUCHON